

rer un asile stable à ses Dieux, et Télémaque cherchant son père, tous ces voyages n'ont pas un but aussi intéressant que celui de Tobie, seul à pied, accompagné d'un inonnu, parcourant presque toute l'Asie pour obéir à son père aveugle, et cherchant par tout un remède afin de lui rendre la vue. Arrivé en Mésopotamie pour s'y informer d'un créancier de mauvaise foi, Tobie, accueilli par Raguel, demande en mariage sa fille SARA, possédée depuis long-tems du démon . . . . . Peu effrayé du sort de tous ses prédécesseurs, il l'épouse, chasse, à force de vertus, le malin esprit du corps de sa femme, et prouve à tous les maris nés et à naître,

Qu'en fait d'hymen, il faut surtout  
S'armer d'un peu de patience  
Et croire que douceur, amour et complaisance,  
Peuvent venir à bout de tout.

Mais ce n'est point assez d'avoir la douceur de Tobie, la pudeur de Joseph et le noble dévouement de Ruth; quand on voit, comme JUDITH, sa patrie menacée, sa religion outragée, et les lois de son pays méconnus, comme elle, il faut, dédaignant ces douces vertus des tems heureux et paisibles, se couvrir d'un voile, s'armer d'un glaive, et se faire montrer la tente